L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 6 JANVIER 1890. — 63ème Année.

[illegible] & Donnet. Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 6 JANVIER 1890.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an.....$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Trois mois	1 00
[illegible]	75

VENTES DE CE JOUR.

Par Macon, Paul et Denis.—Au No 77 rue Carondelet—Un fonds de papeterie et de matériaux de reliure, comprenant un assortiment de papeterie, d'articles de fantaisie, matériaux d'imprimeurs, etc.

Le Conseil supérieur de l'agriculture, en France.

Le conseil supérieur de l'agriculture s'est réuni, tout dernièrement, sous la présidence du ministre.

M. le président a prononcé, à l'ouverture de la séance, un discours où il a montré l'intérêt que présente, au moment où le conseil supérieur du commerce étudie les rapports de l'industrie avec la douane, l'examen approfondi des questions qui concernent l'agriculture et ses industries spéciales, en vue des débats qui s'engageront dans le Parlement au sujet des traités de commerce.

Afin de gagner du temps, sans toutefois précipiter la discussion de ces importantes questions, M. le ministre a pensé que le conseil supérieur devait se partager en sous-commissions qui se répartiraient l'examen des grandes catégories suivantes:

1° Produits végétaux servant à l'alimentation humaine.

2° Produits végétaux servant à l'alimentation des animaux et aux industries agricoles.

3° Animaux vivants? comme aliments de l'homme et produits des animaux servant de matière première à l'industrie.

4° Plantes textiles, oléagineuses, industrielles, etc.; matières fertilisantes, charbons et matières minérales diverses utilisées par l'agriculture.

M. Méline a fait observer qu'on pourrait prendre pour base de la constitution de ces commissions le cadre des tarifs généraux de douane: 1, matières végétales; 2, matières animales; 3, matières minérales. Ce mode de faire aurait pour avantage de simplifier les travaux de ces commissions dont le programme serait défini.

M. Grandeau a répondu que la division proposée par M. le ministre est préférable: elle aurait surtout pour résultat de donner une place plus large aux compétences spéciales, dans la désignation que fera le conseil des membres de ces commissions.

M. Lavallard et M. Pallain ont appuyé cette manière de voir, à laquelle M. Méline s'est rallié. Après un court échange de vues sur la composition des commissions et sur l'indication des questions qui doivent faire l'objet de leurs travaux, le conseil, sur la proposition de M. le président, a décidé qu'il sera formé trois commissions qui auront à étudier les questions suivantes:

1re commission.—Produits végétaux servant à l'alimentation de l'homme et des animaux domestiques: céréales, légumineuses, fruits, légumes, vins, [illegible].

2e commission.—[illegible] servant à l'industrie comme matière première: bétail, viandes, peaux, laines, soies, etc.

3e commission.—Plantes textiles et industrielles, engrais, charbons, matières minérales.

Après une courte discussion, le conseil a décidé que chaque commission se composera de neuf membres; il a été procédé à la nomination de ces commissions. En voici la composition:

1re commission.—MM. Drussel?, Boucher de Carlit?, Gatellier, Gomot, Grandeau, Jamais?, Lagorsse (de), Legay et Roy.

2e commission.—MM. Dessaignes?, Lavallard, Legay (Albert), Marlage?, Mir, [illegible], Boucher de Rochefort, Lecouteux, Weber.

3e commission.—MM. Dreyfus (Ferdinand), Jobart, Loubet, Méline, Pallain, [illegible], [illegible] et Teisserenc de Bort.

M. le ministre a prié les commissaires de se réunir après la séance du conseil pour constituer leur bureau.

M. Méline a fait remarquer que les commissions auront le temps d'étudier les questions dont l'examen leur est confié, car l'enquête que le conseil supérieur du commerce a décidée, exigera naturellement un délai assez long.

M. le ministre a répondu que la situation du conseil d'agriculture est différente; il n'existe pas, en effet, de chambres d'agriculture auxquelles le conseil puisse adresser un questionnaire. C'est par des études personnelles appuyées de tous les renseignements qu'il recueille au dehors, près des hommes autorisés et des associations compétentes, que le conseil aboutira à formuler les vœux des agriculteurs français.

Le rôle du conseil supérieur, aux discussions ultérieures duquel le travail des commissions qui viennent d'être constituées servira de base, sera d'éclairer les pouvoirs publics au moment de la discussion des questions douanières.

M. le ministre a communiqué ensuite au conseil une lettre de son collègue de l'instruction publique concernant l'organisation du matériel destiné à l'enseignement agricole dans les écoles professionnelles, primaires, supérieures, etc.

M. Faye pense qu'il n'est pas facile de dresser, comme le désirerait son collègue de l'instruction publique, un catalogue du matériel nécessaire à cet enseignement, la nature de ce matériel devant, comme l'enseignement, varier avec les régions agricoles.

Il lui paraît préférable, en conséquence, d'indiquer approximativement la dépense nécessitée pour l'achat de ce matériel, en laissant le choix des acquisitions à faire au soin des écoles elles-mêmes.

Le principe a été adopté par le conseil, qui, après un court débat, a estimé à un minimum de 50 francs la dépense de matériel pour chaque école primaire où l'on introduit l'enseignement agricole, d'après le décret récemment approuvé par le conseil supérieur de l'agriculture.

M. Gatellier a demandé qu'une commission spéciale examinât d'urgence la question des droits à l'entrée sur le pain, sur le maïs et sur les farines. Le conseil a été d'avis de renvoyer l'examen de ces questions à la première commission. Celle-ci devra les examiner et faire des conclusions à leur sujet l'objet d'un rapport spécial.

Un mot d'Emile Augier.

Entré à l'Académie française malgré l'opposition de M. Villemain, il venait d'être élu directeur pour trois mois, selon l'usage. Comme tel, selon l'usage aussi, la tâche lui incombait de recevoir, le cas échéant, le collègue qui succéderait au décédé, pendant ses trois mois, et parler dans son discours du nouvel et de l'ancien académicien.

Emile Augier aborda M. Villemain, déjà malade à cette époque, et s'informa de sa santé.

"Mauvaise, répondit l'éminent secrétaire perpétuel d'alors, peut-être serai-je mort avant trois mois."

"Je ne vous le conseille pas," répliqua Augier en souriant.

—Un mot analogue de M. Pasquier dans une circonstance analogue.

M. [illegible] était directeur et le duc Pasquier souffrant. L'éloquent orateur [illegible] visite et lui conseilla de se ménager.

"Mais [illegible] pas faire un vide parmi les [illegible]," dit-il affectueusement.

"On aurait, [illegible] cependant, bien tentant," répondit [illegible] le duc par une [illegible] à la [illegible] qu'il y [illegible] pour [illegible] être apprécié [illegible] par une plume [illegible] par [illegible].

FEUILLETON.

LES Six Monsieur Dubois

—PAR—

MAURICE MONTÉGUT.

(Suite.)

Ce disant, il tira de sa poche un crayon, du papier, et commença fébrilement à tracer des lignes inégales, s'abritant pour lire et pour gesticuler.

Mais, au bout de dix minutes, la création se ralentit, devint pénible, le crayon tomba des mains du poète, et le poète sur le tapis....

Chambre violette:

Rigobert peignait sa barbe, lissait ses cheveux.

—Dieu sait que les succès d'aucun genre ne m'ont jamais manqué....

Il est inutile de parler allemand pour moi tout seul; je risquerais de ne pas me comprendre.... Oui, j'ai l'habitude du triomphe; je suis joli, je suis original, avocat par dessus le marché, *in partibus*, c'est vrai, honoraire, c'est juste.... mais par amour du vrai qui est le beau....

Elle m'aimera. Je suis prêt à tout, même à plaider la cause de Judas et de Robert Macaire, pour un sourire de sa bouche, un regard de ses yeux.

C'est le coup de foudre.—Je suis pincé ...

Elle ressemble à une Française qui aurait un père anglais, une mère russe, une tante espagnole, un oncle italien, un parrain belge et un domestique allemand.

Elle est complète, complexe, multiple, cosmopolite, universelle, idéale....

Nous ferions un beau couple.... Je lui apprendrais tous mes accents, elle me répondrait avec celui de la tendresse....

"*I love you, für das leben, adesso e sempre, pover menia, mi querido corason!*" (*)

Et quels merveilleux enfants naîtraient de cette union sublime!

Nous voyagerions: le premier verrait le jour à Paris, le second à Londres, le troisième à Moscou, le quatrième à Madrid, le cinquième à Naples, et le sixième (une fille) à Francfort....

Quel rêve! quel rêve! Pourquoi dis-je un rêve? Meure Didier, Rigobert apparaît!.... Mais voici le petit jour......

Il faut dormir, pourtant......

Chambre rouge:

Dans le corridor, elle s'ouvrait en face de la chambre bleue, où soupirait Marie.

Antony négligea de fermer sa porte, espérant on ne sait quoi, tant ces hercules sont outrageusement fats.

Puis il se déshabilla, tâta ses bras, ses jambes, fit jouer ses muscles, et satisfait, de lui, s'étendit sur sa couche.

Plus solide que les autres, il n'était guère ému. Sa cervelle restait calme.

Longtemps, il écouta mourir un à un tous les bruits de l'hôtel...... Quand l'aube pointa, il haussa les épaules, puis grogna:

—C'est une sotte......

Et rabattant la couverture sur sa tête, il partit pour le pays des songes.

Or, son âme délivrée dans le sommeil de son enveloppe obtuse, compagne de ses jours, s'élança par les champs éternellement ouverts des imaginations vagabondes, filles de la folie.

Il rêva que, devant lui, roulait dans un éclair un train rouge, diabolique, lancé à toute vapeur, et de grands cris s'élevaient de ce fantastique convoi. A la fenêtre d'un wagon, soudain, apparaissait Marie effarée, pleurante, la bouche pleine de cris: "Au secours!" et lui tendant les bras.

Alors, comme la dernière voiture passait à sa portée, il avançait la main, très calme, saisissait la chaîne d'arrière, et, tout net, le train s'arrêtait, comme un caniche dont on attrape la queue.

Marie était sauvée..... tout simplement.

Pour Elle, les prodiges coûtaient peu. Il accomplit d'autres exploits encore, et ne s'en étonna pas.

Dans toutes les chambres, le fantôme de la jeune fille entrevue s'était assis au chevet des dormeurs, troublant leur raison de son doigt d'ombre.

Quand le soleil parut, il ne les trouva pas guéris! Il éclairait des fous—lucides,—voilà tout.

CHAPITRE V.

EN ROUTE POUR L'INCONNU.—ON DORT, ON MANGE, ON BOIT.—MARIE PARLE.—ANTONY SE MONTRE.

Donc, ce mardi matin de fin septembre, à l'hôtel-buffet, en gare de Mourlac, les Cinq se réveillèrent avec la même image devant les yeux, le même nom sur les lèvres.

Quatre avaient mal à la tête; seul Antony, autrement bâti, ne faisait pas la grimace névralgique. Mais, en dépit des malaises, tous étaient décidés; et, si la cervelle restait un peu confuse, le cœur, lui, savait ce qu'il voulait.

Quand ils se retrouvèrent dans la salle commune, Marie n'était pas encore descendue.

Ils s'accueillirent les uns les autres avec politesse, mais un grain de froideur, un peu gênés par le souvenir des intimités de la veille.

Théodore, cependant, offrit du siphon à Saturnin, et Saturnin du bicarbonate de soude à Rigobert, qui conseillait à Florimond le jus de citron dans du café noir.

Antony ricanait et commandait quatre côtelettes.

Ils l'admirèrent.

Mais Marie apparut, pâle et grave, et le reste fut oublié.

Tous recommencèrent à faire la roue, à s'empresser, et, malgré sa résistance, elle dut se mettre à table et manger trois bouchées—trois.....non, cinq:

Une pour Antony,
Une pour Rigobert,
Une pour Florimond,
Une pour Théodore.
Une pour Saturnin.

Puis elle but un verre de bordeaux à la santé de Mme Machu, et accepta une tasse de café pour complaire à Joseph.

C'était touchant. Timidement elle demanda sa note, car l'heure approchait.

Là-dessus, Joseph s'étrangla de rire et Mme Machu remua négativement la tête de droite à gauche, et vice versa, ce qui signifiait; "Vous ne devez rien."

Marie se leva très rouge, et, vivement, insista.

L'hôtelière répondit que ce n'était pas la peine d'en parler.... Que ces messieurs avaient compris sa dépense dans les leurs.

La jeune fille s'indignait déjà.... mais Florimond prit la parole, l'air bon enfant:

—Oui, cousine, je suis votre créancier pour sept francs cinquante; soyez calme, je les réclamerai à Didier, avant même de lui dire bonjour.

La nouvelle "cousine" sourit et n'insista plus.

Elle voulut aller prendre son billet pour Marseille, n'ayant payé son voyage que jusqu'à Mourlac, où elle comptait retrouver son amoureux en fuite.

Théodore s'en chargea.

Il avait lui-même besoin, disait-il, d'aller au guichet. C'était vrai: pour changer son billet de seconde classe contre un de première.

Il revint avec les deux tickets.

—Combien vous dois-je, monsieur? demanda Marie.

—Douze francs six sous, repartit effrontément Théodore, imperturbable.

Tous le regardèrent et se mordirent les lèvres.

En réalité, le billet coûtait soixante-quinze francs.

D'ailleurs, Théodore lui-même n'y comprenait rien, ne se reconnaissait plus.

C'était la première fois de sa vie, avare et bourgeois, qu'il était généreux, surtout discrètement. Il ne savait pas, en conscience, d'où lui était venue semblable idée?....

N'importe, ce fut avec plaisir qu'il empocha les douze francs six sous.

On ne se change pas complètement en un jour....

Entendu, [illegible] par les sept francs cinquante de Florimond, et les douze francs six sous de Théodore, les trois autres Dubois cherchaient le moyen de faire, eux aussi, quelque chose pour Marie, ils s'ingéniaient à la dépense.

Comme on avait devant soi huit heures de route, avant la première station sérieuse, Antony fit empaqueter, empailler six bouteilles de champagne; Rigobert exigea une galantine; Saturnin voulut des gâteaux et du madère.

(*) I love you: Je vous aime [en anglais].—Für das leben: pour la vie [en allemand].—Adesso e sempre: maintenant et toujours [en italien].—Pover menia: [illegible] [en russe].—Mi querido corason: [illegible] [en espagnol].

Joseph se multipliait, attendri, pris d'un dévouement sans limite pour ces gens admirables dont le séjour de dix-huit heures au Buffet entretiendrait les conversations d'une année et des souvenirs à perte de vue.

Jamais Mme Machu ne se séparerait plus d'un domestique, témoin de ces mirobolantes aventures; ils étaient liés désormais par la mémoire et le besoin de s'épancher encore....

Les Dubois devenaient légendaires et Marie historique.

Enfin, elle sonna, l'heure fatale du départ.

Le train périodique et régulier émergea du tunnel, vint se ranger au quai, ouvrant ses flancs aux voyageurs.

Antony entra le premier d'une allure conquérante dans un compartiment vide; il tendit la main à Marie qui l'y suivit, sauta Florimond qui portait le petit sac; Rigobert grimpa, Saturnin monta, Théodore se hissa, et la portière battit violemment, isolant les personnages.

L'éternel coup de sifflet déchira l'air; le convoi s'ébranlait, doucement d'abord; puis, rapide, il fila....

Sur le quai, Marie Machu, les yeux mouillés, les doigts écartant la jupe, multipliait les révérences; Joseph, troublé dans son scepticisme, agitait mélancoliquement sa serviette au-dessus de sa tête, comme un dernier adieu......

Et la gare retomba dans son silence et sa monotonie.

Le train roulait.

D'abord un silence de gêne pesa sur l'assistance en voyage.

Encore une fois, comme à chaque situation nouvelle, ces gens se retrouvaient étrangers et cherchaient des paroles banales quelconques (car, d'esprit, il n'était plus question), mais qui rompissent au moins l'embarras des tête-à-tête sans cause, improvisés.

Marie, dans un coin, *en avant*, paraissait dormir; troublée dans son cœur, se demandant pourquoi tous ces hommes l'avaient suivie; ennuyée de leur présence à ses côtés, devant elle.

Ils l'enveloppaient.

Puis, elle réfléchit que tous, comme elle, se rendaient à Marseille; donc leur conduite était naturelle; et sa malheureuse dépêche, en arrêtant les Cinq, avait seule causé le mal, si le mal existait.

Penchés à la portière, ils admiraient les beautés du paysage, signalaient les villes aperçues, les châteaux dominateurs.

Ils discutèrent agriculture, fortification, architecture, citèrent Vauban, Le Nôtre, Sansovino et Palladio; puis, le cours des rivières calmes les ramenant à des idées moins hautes et plus rêveuses, ils vantèrent les douceurs de la pêche à la ligne; les futaies, et des vols de corbeaux lourds sur les champs moissonnés, firent naître les histoires de chasse—et, dès lors, on ne tarit plus.

Chacun la sienne,—comme les chansons du dessert dans les noces de banlieue; le dernier qui parlait tenait à surpasser les autres, prodiguant les mensonges dans des amoncèlements de couleur,—et le conteur louchait du côté de Marie, heureux s'il la voyait s'intéresser.

Le baron de Crac eût été satisfait.

Mais, comme on le pense bien, dans ces aventures violentes, c'était Antony qui toujours imposait le mot définitif. Il aurait fait ceci, cela...... Pour appuyer son dire, il avançait des poings énormes sous le nez de ses interlocuteurs qui ne songeaient plus à le contredire: ou bien, il haussait dédaigneusement les épaules, renflant le dos, écartant les jambes, et sifflait une fanfare de sa composition.

Pourtant il n'avait jamais chassé.

Chasser quoi? .... Chasser qui? .... il n'y avait pas d'éléphants en France,—eh bien, alors, est-ce que cela en valait la peine? Frrutt!!

Son insolence exaspérait la galerie.... mais qu'y faire?

On n'était guère plus cousin dans le wagon en route.

Rigobert surtout enrageait.

Saturnin s'installa, et dans l'intérêt de sa cervelle pesante et douloureuse encore, résolut de dormir et y réussit. Théodore l'imita.

Florimond tira ses tablettes, invoqua la Muse en contemplant Marie et s'absorba dans le rêve composé.

Quand Rigobert et Antony, à propos de tout, à propos de rien,—l'un avec l'accent allemand, l'autre avec un bredouillement apoplectique,—eurent épuisé leur sarcasme, tout le monde se tut; les uns sommeillaient; les autres, pris d'un vertige très doux, suivaient, dans l'encadrement des fenêtres, le successif défilé des paysages renouvelés; et les arbres semblaient courir, saluant de la tête, aux deux flancs du convoi impassible, pâmant vers le but désigné.

Marie songeait à Didier.

Où était-il?

Que faisait-il?

Le reverrait-elle jamais?

Et sa pensée marchait plus vite que le train, lancé à toute vapeur, emportant dans son élan mécanique tant d'intérêts, tant de passions, tant de sentiments divers.

Vers cinq heures les voyageurs se réveillèrent peu à peu de leur sommeil ou de leur torpeur; quelques bâillements furent étouffés; on s'étirait les bras, les jambes, discrètement, puis les paniers de provisions furent entamés.

—Donne-moi de ce que tu as, je te donnerai de ce que j'ai,—devint la phrase naturelle à toutes les bouches, et la bonne harmonie régna de nouveau, grâce au partage impartial des vivres.

Le cœur et l'estomac sont des voisins très proches.

De par son champagne, Antony se retrouvait sympathique, et lui-même fit des avances émues à Rigobert, à cause de la galantine.

Saturnin offrit le dessert.

Et tous se montraient enchantés, car malgré sa tristesse, Marie accepta sa part du festin impromptu avec l'appétit révolté de la vingtième année, qui réclame et parle haut, en dépit des circonstances.

La fringale est contagieuse, communicative; ce fut un abattage énorme de nourritures baroques; et rien ne lie des convives d'occasion comme ces repas où les fourchettes sont remplacées par les doigts, où chacun tette à même au goulot des bouteilles, dans un joyeux mépris des usages et des bienfaits de la civilisation.

Alors, pressée de questions, Marie raconta son histoire.

Elle dit sa vie toute simple, ses jeunes amours, ses espérances, puis l'écroulement subit des projets et des rêves, sous le poids de l'égoïsme humain, par un coup de vent de fortune ironique.

Chaque fois qu'elle prononçait le nom de Didier, c'était avec extase, avec toutes les lèvres, avec tout son cœur.

Et les Cinq, en faisant la grimace, commençaient à douter qu'ils supplantassent jamais ce fiancé tant chéri.

Mais aucun n'en laissa rien paraître, réservant l'avenir, avec hypocrisie.

Tous au contraire, parlant à la fois et très haut, chaleureusement, mirent à son service leur personne, leur temps, leur bourse, jurant à qui mieux mieux de lui repêcher son Didier!

Et Marie consentit à reprendre courage.

De la sorte s'écoulèrent les huit heures de route, entre Mourlac et Boufigny, cinquante minutes d'arrêt pour le dîner.

Or aucun des Dubois, ni la jeune fille, ne pouvait avoir faim, après les distractions masticatoires du voyage.

Ils entrèrent cependant au buffet pour prendre du café et parce que la destinée tragique le voulait ainsi.

A une table voisine de la leur, s'empiffrait monstrueusement un homme roux, poilu, très grand, d'aspect désagréable et brutal.

Lui aussi était descendu à Boufigny, du convoi en destination de Marseille; depuis quelques minutes, tout en bâfrant, en engloutissant des morceaux énormes de viande rouge, il fixait obstinément des regards insolents sur Marie; la pauvre fille, obsédée, rougissait et tournait la tête, sans oser se plaindre; à qui, d'abord?

Le premier, Florimond, toujours nerveux, s'aperçut de ce manège; et, à voix basse, communiqua ses impressions à ses quatre pseudo-cousins.

Aussitôt qu'il eut compris, Antony fit volte-face, toisa l'étranger, en claquant, craquant des mâchoires, poussa un grognement qui ressemblait à un ours.

L'homme roux le regarda un instant, sans émotion, mais, jugeant sans doute, et avec raison, que Marie était plus agréable à contempler, il continua à jouer de la prunelle dans la direction de la jeune fille.

Alors, Antony sentit une courte flamme lui monter du cœur au cerveau; le moment était venu de réaliser ses rêves chevaleresques, d'employer sa force au service de sa mie, et de mériter d'ELLE une éternelle reconnaissance; il allait se lever et prendre l'intrus par la barbe, quand Rigobert, qui continuait son accent allemand, puisque c'était [illegible]:

—Mein gott! che comprentrai chamais qu'on soit pas poli afec les tames.

Sur ces mots, le voisin de table, qui était Allemand, s'imagina que Rigobert se moquait de lui.

Il se leva brusquement, clamant:

—Fus êtes un trôle!

Et, à toute volée, il envoya une gifle à l'avocat.

Celui-ci baissa la tête avec un à-propos et une agilité dignes d'éloges; Antony, qui s'interposait vaillamment, attrapa la calotte au vol, poussa un rugissement, et prit l'homme roux à la cravate.

Mais l'autre, aussi robuste par hasard, lui rendit la pareille, et voici qu'ils commencèrent à s'étrangler le mieux du monde, renversant les tables, brisant la vaisselle, et se tirant réciproquement une langue épouvantable.

Tous les voyageurs piaulaient d'effroi, Marie se trouvait mal.

La sonnette du départ retentit, augmentant le vacarme.

Les deux adversaires lâchèrent prise, et respirèrent.

—C'est pas tout ça, dit Antony à l'Allemand, vous prenez ce train?

—Foui.

—Eh bien, montons, seuls, tous les deux—dans un wagon, et nous allons continuer la fête;—j'aurai ta peau, rouquin!

—Ententu! répondit l'autre.... Che suis tu seul tans mon compartiment. Che fus offre l'hospitalité.... On tansera.

Et, faisant trêve, tous deux montèrent ensemble.

—Après fus, après vous,—après fus, s'il fus plait.

Or, ce compartiment qui allait se transformer en arène, en cirque olympique, se trouvait être tout à côté de celui des Dubois.

Par les petites glaces de communication, Théodore, Rigobert, Saturnin, Florimond, anxieux, et Marie, tremblante, purent assister à ce drame roulant d'un pugilat de voyage.

Ils n'entendaient rien, mais ils voyaient, et certes la mimique était compréhensible. Aussitôt le train en marche, les deux adversaires se saluèrent, tombèrent en garde,—et en avant la rigolade.

Anthony lança un coup de poing que l'Allemand para avec son nez,—mais il n'en riposta pas moins par un coup de pied savant, que le champion français, faute de place pour rompre, mais ayant fait demi-tour, endossa.... dans le dos.

Puis ce fut une pluie de taloches, ruades, gourmades, bourrades, et l'on devinait qu'ils criaient à la fois:

—A toi!
—Tuche!
—Tiens, choucroute!
—Par ton pif!
—Et allez donc!

Et voilà qu'à présent ils se prenaient mutuellement en sérieuse estime.

Ils se montraient dignes l'un de l'autre.

Antony avait trouvé son homme, avant Marseille.... il est vrai que c'était sur la route.

Une heure durant, ils se houspillèrent. Ils saignaient beaucoup, saignaient un peu.

Après un corps à corps énergique, dans lequel ils se frottèrent rudement les côtes, un armistice fut conclu.

Ils s'assirent en face l'un de l'autre, redevenus pleins de politesse.

Antony tira de sa poche un flacon de cognac et l'offrit gracieusement à son ennemi, qui but une gorgée, et rendit la fiole avec des merci chaleureux.

—Ça fait tu pien..... avouait-il ingénument.

Antony, à son tour, lampa deux coups profonds.

L'Allemand allumait sa pipe. Antony chercha la sienne.

Aussitôt l'homme roux lui tendit sa blague remplie de tabac de contrebande.

Et ils causèrent, tout en se frictionnant les bras et les jambes, avec quelques légères grimaces.

Après un repos de vingt minutes, ils ôtèrent leurs habits, et reprirent leur petite partie, se cognant à plaisir,—enclumes et marteaux, tour à tour,—étouffant, s'essayant l'un sur l'autre, pinçant comme des crabes, mordant comme des chiens, griffant comme des chats, tapant comme des sourds.... sous les yeux hagards des spectateurs terrifiés du compartiment voisin, où régnait un silence d'angoisse.

Puis ils s'arrêtèrent encore une fois, burent, fumèrent de compagnie,—et se redémenèrent à nouveau, sous une averse de gifles.

C'est ainsi qu'ils passèrent leur nuit.

Vers huit heures du matin, à la septième reprise, Antony terrassa définitivement l'Allemand époumoné, le colla tout du long sur le tapis de la voiture, lui écrasant la poitrine sous son genou vainqueur.

Comme les gladiateurs antiques, demandant grâce au César impassible, l'homme roux renversa le pouce, et rauque:

—Chen puis plus.... fus afez cagné la pelle.

Alors, Antony, satisfait, l'aida sans rancune à se relever et le consola par de bonnes paroles, dans le goût de celle-ci:

—N'importe, vous êtes un lapin!......

Ce qui flatta énormément l'enfant de la Germanie blonde.

On entrait en gare de Marseille. Saturnin, Théodore, Florimond, Rigobert, descendaient craintifs, leurs parapluies en avant; mais ils virent sur le quai Antony et l'Allemand, tous deux le nez violet et rouge, les yeux noirs, verts, bleus, les cheveux arrachés, qui se serraient fraternellement les mains.

L'homme roux salua Marie, très bas, prit son bagage, puis, confidentiellement, d'un air ravi, il dit aux quatre Dubois étonnés, en désignant l'hercule français:

—Temantes-lui, nous sommes tes lapins. Foui!

Et il disparut dans la foule.

Antony triompha.

Marie lui avait tendu la main, avec un élan de cœur et de reconnaissance.

C'était pour elle qu'il s'était battu, qu'il saignait du nez; toutes les femmes, même les plus douces, aiment la force qui les défend dans les batailles qu'elles causent.

CHAPITRE VI

MARSEILLE.—UN NOM OUBLIÉ.—FATALES CONSÉQUENCES D'UN MANQUE DE MÉMOIRE.—VIVONS ENSEMBLE.

A l'hôtel de la Gloire et de la Bouillabaisse sont descendus les cinq Dubois et leur jeune cousine. Car ils ont tous définitivement adopté la parenté pour éviter les curiosités méridionales et détourner tout injurieux soupçon.

Ils forment une seule et unique famille, et il y a des gens pour affirmer qu'ils se ressemblent.

Rigobert est vexé, Théodore ne proteste pas.

Marie n'a pas voulu se reposer une heure; après beaucoup d'eau froide et une tasse de chocolat, ils vont se mettre en campagne, à la recherche de Didier, mais chacun, à part soi, se jure de tout faire pour ne jamais retrouver ce fiancé ridiculement gêneur.

Comme c'est mercredi, Rigobert a l'accent italien.

—A propos, ma chère enfant, interrogea sournoisement Théodore, votre Didier est inconnu par ici, d'ailleurs chercher un Dubois dans Marseille, ce serait augmenter notre famille de dix mille nouveaux cousins, nous sommes assez déjà... Comment s'appelle l'oncle, le malade, l'homme à héritage?

Marie ouvrit les yeux très grands, sembla chercher, et rougit sans répondre,... puis, après un silence, elle balbutia:

—Je ne sais pas.... je ne sais plus, ... j'ai entendu ce nom une fois, une seule... Alors je n'y attachais pas d'importance,... je ne me souviens pas.... Oh! mon Dieu! je ne songeais pas à cela.... Attendez, pourtant, c'est un marchand d'huile.

—Il n'y a que de cela tout le long de la Méditerranée.

—Voici qui complique l'aventure, dit Saturnin, il ne nous reste plus qu'à essayer de rencontrer le jeune homme, ici ou là, au hasard des rues, au petit bonheur......

—Marseille, c'est grand.... murmura Florimond, quatre cent mille habitants......

Marie allait pleurer.

—Allons, gronda Antony, ne lui faites pas de peine. Nous fouillerons les cafés, les églises, les théâtres, le port, les promenades, tout le tra la la des Cannebières et autres baroqueries, jusqu'à ce que résultat s'ensuive.... On verra bien.... Nous avons le temps....

—Hélas, gémit Marie, songeant à ses six pièces d'or.

—Ne vous inquiétez pas de cela, répliqua vivement Rigobert qui avait compris.

—De cela, quoi? riposta Florimond—nous sommes tous là, moi le premier, je suis le cousin de Didier.

—Encore? fit Antony, agacé.

—Plus que jamais!

—Cousin Florimond, susurra Marie en lui tendant la main, c'est vrai, seul ici vous connaissez mon Didier; vous irez dans la ville d'un côté, pendant que j'irai de l'autre.... avec l'un de ces messieurs, celui qui voudra bien m'accompagner......

—Moi!
—Moi!
—Moi!
—Moi!

Florimond faisait une atroce grimace de déception amère, et il était pris à sa propre ruse, victime de sa belle imagination.

Il accepta cependant...... C'était une fameuse manière de retrouver le fiancé!

—Bien fait, pincé le menteur! vint lui dire tout bas Antony, en lui tirant la langue.

—Eh bien, commençons dès à présent nos recherches; j'ai hâte, messieurs, pardonnez-moi. Allez, cousin Florimond, voyez les hôtels, les établissements publics; nous visiterons les promenades, les rues fréquentées, nous.... Puissions-nous réussir, l'un ou l'autre!

A ce soir et merci.

Tête basse, Florimond s'en fut.

Marie sortit peu après, escortée des quatre.

Tous entendaient se dévouer pour elle.

Marseille fut exploré.

Seul et mélancolique, Florimond qui d'abord avait eu l'intention de se distraire en errant n'importe où, sans songer à Didier, changea subitement d'avis.

—Je vais le chercher, pensa-t-il, et si je le trouve, je ferai ce qu'il faut pour que Marie ne le rencontre pas.... Décidément Machiavel n'était qu'un polisson!

Enchanté de sa perfidie, orgueilleux de sa noirceur, il courut les hôtels et les cafés, demandant Didier Dubois, donnant son signalement, distribuant des pourboires, promettant des récompenses honnêtes.... mais tout fut inutile.

A l'hôtel Riquiqui, à l'hôtel du Beau-Vent, à l'hôtel de la Nouvelle Phocée, des Rois d'Espagne, de la Mer-Bleue, du Cerf-Volant, des Invalides, des Mouches, du Rhône, de la Galigal, de la Grillade, du Petit-Sou,—Dubois (Didier) était inconnu; d'autres Dubois, on en comptait par centaines, mais de Didier pas un, pas l'ombre.

Florimond inspecta les terrasses des cafés, en sonda l'intérieur, s'arrêtant devant chaque petit jeune homme à petites moustaches, paraissant vingt-deux ans, ayant l'air distingué, un complet gris et un feutre marron.

Poliment, il les interrogeait:

—Monsieur Didier, peut-être? ou bien: N'est-ce pas à monsieur Didier Dubois que j'ai l'honneur....

Mais ni au café More, ni aux Mille-Trompettes, ni au café Mabou, il ne mit la main sur le seul, le vrai, l'unique Didier Dubois.

Lassé, il haussa les épaules et reprit le chemin de l'hôtel de la Gloire et de la Bouillabaisse, maudissant sa corvée.

Aux mêmes heures, Marie, infatigable, traînait ses quatre gardes du corps fourbus à travers le réseau tournant des rues, le long du Cours et des boulevards. Dans la vieille ville, ils passèrent en revue des ruelles obscures, en pente, bordées d'habitations moyen âge; ils s'enquéraient de la santé de chaque marchand d'huile.... Tous se portaient fort bien.... "merci messieurs, madame...."

Par la cité nouvelle, on les vit devant l'Hôtel de Ville le Palais de Justice, la Bourse, le Musée; et des promeneurs pudibonds furent scandalisés de la façon dont cette demoiselle et ses compagnons dévisageaient chaque petit jeune homme.

Au Jardin, au Prado, sur les allées de Meilhan, le long des quais de départ flanqués de hauts navires entre-croisant leurs vergues,—ils ambulèrent, déambulèrent, pérambulèrent, tressaillant à la vue d'un veston gris ou d'un melon roussâtre; et, tout le temps, ils avalaient de la poussière, sous un soleil brutal, dans un ciel d'azur impitoyable; les yeux brûlés, la gorge aride, les oreilles écorchées par les éclats joyeux du patois provençal.

Pour l'*assent*, Rigobert était dépassé...

Pauvre avocat, il traînait la savate; le médecin, gilet déboutonné, cravate dénouée, le chapeau à la main, manié en éventail, marchait au ras des maisons, dans l'étroite ligne d'ombre violâtre projetée par les balcons ou les stores bariolés.

Théodore roulait du ventre et des hanches, s'épongeant, se tamponnant la boule du crâne, à coups désespérés de mouchoir bon à tordre....

Seul Antony, Marie au bras, continuait très calme, mais il avait soif.

Marie ne ralentissait pas l'allure. En tournant, par lacets et par courbes, ils firent dix lieues sans plus de succès que Florimond; et, comme lui, vers le soir, regagnèrent leur hôtel, navrés, les pieds en sang.

Le dîner fut silencieux; on tombait de fatigue et Marie pleurait dans son cœur.

Elle se retira le plus tôt qu'il lui fut possible; les Cinq restèrent en présence. Leur table était servie dans une salle particulière et leur conversation, n'ayant pas de témoins, roula sur des sujets graves.

—Messieurs, dit Saturnin, depuis le peu de temps que nous nous connaissons, vivant ensemble à toute heure du jour, nous avons déjà pu apprécier nos caractères, juger sainement nos personnages sous leurs véritables couleurs.

Nous sommes d'honnêtes gens, et si certains côtés individuels nous séparent, nous nous retrouvons tous semblables sur le terrain de la loyauté.... (*Assentiment général*).

...L'aventure qui nous a réunis est baroque; les situations qui en résultent directement sont plus bizarres encore... (*Bien! très bien!*)

...Quand même nous aurions tous résolu, (chacun dans la nuit de son âme), de cacher à nos voisins notre secret, de dissimuler notre pensée intime et constante, nous serions forcés, dans un délai bien bref, d'avouer que notre secret est celui de Polichinelle, et que, pour être intime, notre pensée n'en est pas moins commune.... (*Sensation*).

.... Messieurs, j'aborde enfin un sujet délicat, j'entre dans le cœur même de la question...... et j'hésite....... (*Allez! allez!*)

.... Encouragé par vous, je vous dirai donc: Messieurs, nous aimons tous d'amour la jeune voyageuse, la belle Marie Mangin.... (*Mouvements divers.*)

Oui, messieurs, vous l'aimez, je l'aime, et comme nous sommes, je le répète, de galants hommes et des gens d'esprit, je vous proposerai de nous entr'aider dans cette occurrence, de combattre en commun l'ennemi commun qui a nom Didier, et de nous en rapporter, en francs adversaires, à la décision suprême que l'avenir doit dicter, tôt ou tard, à celle pour laquelle chacun de nous a rêvé de vivre ou de mourir.... (*Exclamations bruyantes, enthousiasme.*)

.... Plus tard, lorsque Marie aura oublié ce Didier—que je m'empresse de déclarer indigne d'elle, et que je me complais à flétrir pour sa conduite infâme,—Marie, dis-je, Marie alors choisira entre nous.

De toutes les façons, elle s'appellera Mme Dubois.... Car, messieurs, sûr de vos cœurs comme de vos esprits, pas un instant je ne m'arrête à l'ombre d'une pensée coupable.... (*Applaudissements.*)

.... Et maintenant, messieurs, quel plan devons-nous suivre, quelle conduite avons-nous à tenir pour écarter, éviter, supprimer l'intrus dont la seule survenue détruirait à l'instant nos rêves de félicité amoureuse.

Tel est le problème que j'ai l'honneur de soumettre à vos hautes intelligences.

Délibérons, cherchons, élucidons, débrouillons, inventons, créons, imaginons,—mais ne nous séparons pas avant d'avoir tracé nos lignes principales, d'avoir posé la base à nos agissements!

Saturnin se rassit.

Aussitôt, il fut entouré, serré, pressé, embrassé, complimenté, congratulé; puis les Cinq se constituèrent immédiatement en commission spéciale, déclarèrent la séance ouverte et remuèrent, brassèrent des idées par monceaux.

Chacun, selon son tempérament, exposait un avis.

Antony offrit, d'une manière franche et simple, d'étrangler Didier.

Mais on lui observa, avec une indiscutable logique, que, pour cela, il fallait d'abord le tenir dans la main.

Or, courez après.

Théodore émit l'opinion bourgeoise et terre à terre qu'il fallait revenir à Paris, ramener tout bêtement la jeune fille à sa mère, mériter par cet acte la reconnaissance de cette dame, en profiter pour se faire ouvrir la maison, où, tous admis, chacun tenterait ses intrigues et ferait sa cour à sa guise.

Ce conseil fut pris en considération.

On déclara qu'on y reviendrait, ce qui remplit l'âme de Théodore des mille et une douceurs de l'orgueil chatouillé.

L'avocat Rigobert obtint la parole; pour cette fois il négligea l'as[illegible].

—Légalement, déclama-t-il, il ne fallait pas sortir de la légalité.

Le cas était épineux, épineux, délicat, comminatoire....

Marie était mineure, parce qu'elle n'avait pas vingt et un ans....

Or il est avec le Code des accommodements; la loi plie, mais ne rompt pas....

On ne devait violenter en rien la jeune fille; mais presser habilement sur ses décisions, la guider en ayant l'air de la suivre, et l'amener à renoncer d'elle-même à ses amours d'enfance.

Pourquoi ne pas user de la perfidie? Tous les moyens sont bons quand le but est honnête....

Calomnies, calomnies, il en restera toujours quelque chose.

Si on l'accusait, lui, Rigobert, d'avoir volé les tours Notre-Dame, il commencerait d'abord par prendre la fuite.

Donc,—conclut-il dans une péroraison magistrale,—donc, inventons sur Didier d'épouvantables histoires.... peignons-le sous des couleurs exécrables, racontons qu'il a massacré et coupé par morceaux son oncle vénérable pour en hériter d'une façon plus rapide.

Soyons coquins, canailles, la passion excuse tout, que dis-je, excuse? ennoblit, grandit, idéalise tout....

S'il le faut, dans un mois, nous affirmerons que Didier est mort sur la guillotine en blasphémant les dieux!

Et Marie maudira jusque dans le souvenir cet homme malencontreux qu'elle aima jadis, faute d'autres, parce qu'elle ne nous connaissait pas encore, et qu'un cœur de seize ans est facile à tromper!

Quelques scrupules s'élevèrent, et cette motion satanique n'obtint pas le succès qu'elle méritait.

Florimond s'exprima dans sa langue imagée:

—Bons cousins, vos oreilles me soient propices et que vos sagesses m'entendent.

Dans l'idéal atteint des excessives chimères, seule la poursuite urge et le reste indiffère.

Partons donc d'une aile sûre, pour l'insondable éther des inconnus successifs, vers les îles d'or à découvrir pour y gîter nos rêves.

Comptons avec l'utile raison qui fait l'éternelle robe dans les évolutions quelconques du globe sublunaire.

L'amour, fantasque atôme, mais crochu s'il en fut, ne naît, ne vit, ne dure que par la comparaison, le sempiternel parallèle entre l'élu et les ambiants; car, qui dit amour, dit sélection, n'est-ce pas?

Tantôt, moi, d'idées à vous semblable, je souhaitais au tréfonds de mon être complexe ne jamais retrouver cet obsédant Didier, fantôme de hantise, trouble-fête damoclèen....

Comme vous, j'errais dans les remous vertigineux des irrationnels écarts et des pitoyables méprises.

Il faut, au contraire, chercher Didier, au besoin l'inventer, le ramener, coûte que coûte.

Quand la divine Marie, magicienne adorable, enchanteresse bénie à qui mes chants s'adressent, quand Marie verra ce héros de son rêve au milieu de nous, oison parmi les cygnes, elle jugera, comparera, reconnaîtra son erreur, et l'élu d'hier disparaîtra, piteusement noyé, dans la gloire souveraine des attractifs ambiants.

Quel est celui de nous qui ne se vante, par ses qualités impérieuses, ses grâces spontanées, d'éclipser cet éphèbe, mou de corps et d'âme, ce falot personnage, éphémère, illusoire et purement suggestif?

Voici, sans périphrases, mon sentiment exprès, absolu, dans sa nudité primordiale, son ingénuité de conception soudaine...... je le livre à vos lucides cervelles, pesez-le, beaux cousins....

—Pas de ça, Lisette, riposta Théodore, ahuri,—si j'ai compris, le métier serait dangereux, et je m'y oppose.... Plus de Didier, à bas la rhétorique!

Saturnin toussa.... aussitôt un silence se fit. Le médecin jouissait d'une considération sans égale, dans cette auguste assemblée.

—Florimond, votre ingénieux moyen me paraît dangereux.

En parlant de l'amour, vous avez oublié, dans vos éloquentes périodes, de nommer son plus terrible ennemi qu'on appelle le Temps. Laissons couler les jours, croyez-moi, mes amis—et voyageons.

Que l'un de nous affirme demain que Didier est parti pour.... Toulon, par exemple,—Marie le voudra suivre et nous suivrons Marie. Alors, toujours, quand nous mettrons le pied dans une ville, Didier sera parti pour une autre. Nous le dirons du moins.

Et de la sorte, dussions-nous faire le tour du monde, commencera un délicieux voyage, au cours duquel, dans nos rivalités loyales, tous pourront développer, faire apprécier leurs charmes naturels et préparer l'avenir.

Et, sachez-le, dans la variété des paysages, le pittoresque et la couleur des villes parcourues et des gens rencontrés, l'esprit occupé de nos soins attentifs, peu à peu, comme toutes les femmes, surtout les jeunes, Marie se désintéressera de l'idée fixe qui la hante.

Elle oubliera, lentement mais sûrement, heure par heure, jour par jour, mois par mois. A la longue, son cœur deviendra libre.... heureux celui de nous qui saura le reprendre....

Tout est doux, paisible, lénitif, hygiénique dans ce que je vous propose, conforme à la morale, à la bonne santé.....

Autre point.

Marie manque de tout. En ménageant sa fierté virginale, nous devons la combler de cadeaux, sous d'honorables prétextes; chaque jour, nous trouverons des occasions rares, et rien de nos présents ne coûtera jamais rien...... bagatelle!

Mais il est interdit à Jean de vouloir faire plus que Pierre; nous serons également généreux,—car l'argent est l'arme des sots,—et, d'ailleurs, nous sommes tous riches.

Je vous écoute à présent.

A l'unanimité, le docteur Saturnin Dubois fut déclaré maître en bons avis et sages discours; ses propositions géniales furent agréées dans un chœur laudatif de murmures soumis.

Le lendemain matin, Marie, par Rigobert, apprenait à l'improviste que Didier avait été vu à Toulon; si absurdement que fût bâti ce conte pour les nourrices, elle y crut et voulut partir.

Et l'on partit.

CHAPITRE VII.

LA COUR D'AMOUR.—OU THÉODORE DEVIENT POÈTE ET FLORIMOND BOURGEOIS.—ANTONY CONTINUE A ÊTRE FORT.—HISTOIRE DE BRIGANDS.

A travers la vie, à travers le monde, la promenade amoureuse et galante commença.

Tous, pour plaire à une, l'unique, étudiaient, épluchaient leur être ordinaire, renforçaient leurs défauts, vernissaient leurs qualités, et se faisaient des hommes tout neufs.

Il n'y a pas que les paons qui s'essayent à la roue.

Mais la concurrence loyale restait à l'ordre du jour, c'était le mot de consigne, et l'accaparement demeurait chose interdite; les personnalités parades se succédaient donc—une, deux, trois, quatre, cinq—avec des en avant intimes, des effusions diverses, du plus joyeux effet.

Hélas, des observateurs non prévenus manquaient à cette fête.

Chacun avait son heure fixée d'épanchement tendre, de soins professionnels; mais l'heure expirée.... silence, rentrez dans le rang!.... à qui le tour?

Sous prétexte de gagner du temps [que les hommes sont perfides!] de Marseille à Toulon la route fut franchie en voiture; le chemin de fer, pour l'exigence de ses tracés, des courbes et des côtes fait tant de lacets, de détours, en vérité....

Puis en voiture on est seul, ce qui pour cette fois veut dire six, mais enfin, ce n'est pas tout le monde; et le bercement et la longueur des chemins prêtent à la mélancolie, cette sœur de la tendresse.

L'extase des paysages prédispose le cœur, et quelle occasion, quel prétexte à phrases bien senties, indiquant de belles âmes!....

Roule, chariot de Thespis, car tous sont comédiens....

Tout au bord de la mer s'en va la route blanche, à travers des plans [illegible] d'oliviers sauvages, transpercés de lumière. Bleue, bleue, étincellement bleue, proche ou lointaine, dort comme un grand lac d'azur la Méditerranée....

Qui ne serait amoureux dans ce pays du songe le deviendrait bientôt, et de la première femme qui passe, un instant entrevue au tournant du chemin! et, vite, il [illegible] les secrets de son cœur.

Cocher bavard, et bavard volontiers, ne presse pas l'allure de ses petits chevaux [illegible]; et l'on n'arrive pas ce soir, on arrivera demain, et [illegible] dans des auberges de rencontre, à quelques pas seulement de la femme adorée?....

Ainsi ruminait Théodore.

Théodore!

—Oui, Théodore. C'est comme ça.

A présent, il dépassait Florimond dans l'échappée de son rêve, et son âme partait dans un grand vol blanc mélancolique, au travers des radieux espaces où toute voix chante.

Florimond, au contraire, devenait odieusement bourgeois.

Il cherchait dans sa cervelle coutumièrement inventive et féconde, le moyen détourné d'offrir à Marie, sans l'offenser (c'était l'écueil), tout ce qui lui manquait pour ce voyage qui finirait, nul ne savait quand....

Or, comme elle n'avait rien, il restait beaucoup à faire.

Et le poète raisonnait, discutait à part lui:

—Qu'est-ce qu'il faut à une femme? Des gants, des robes, des chapeaux, une montre, de la poudre de riz, des bottines. Ah! j'oubliais.... du linge.... et de la parfumerie....

Comment agir pour lui donner,—convenablement,—cet équipement complet?

Il faut que je trouve avant Toulon, répétait nerveusement Florimond, étranglé par l'angoisse, devant la pauvreté de son génie, pour la première fois pris au dépourvu.

A dix heures environ de Marseille, un peu avant la Ciotat, brusquement, l'air fraîchit, la brise tourna à la bise; le ciel, subitement troublé, devint gris plomb, avec des franges de cuivre, et sembla se rapprocher de terre. La mer apparut terne, sans gloire, oppressée, avec des étirements perfides, et les oiseaux blancs volaient bas, jetant un cri bref, d'alarme sans doute.

Un frisson aigu secoua les êtres et les choses.

La nature se fâchait.

Un grondement rageur parcourut l'horizon; des lividités d'éclairs zébrèrent la nuit factice, et des gouttes larges tombèrent espacées.

Dans la voiture ouverte, une espèce de break, on s'inquiétait; Théodore, retombé sur la terre, saisit son parapluie, orléanistement. Marie aussitôt (elle était sa voisine) se pencha vers l'abri protecteur, et le bourgeois sentit dans sa poitrine les palpitations de la vingtième année.

Antony haussa les épaules, bravant l'orage.

Mais Saturnin par hygiène, Florimond par susceptibilité nerveuse, et Rigobert par une bonne peur toute simple, se serraient les uns aux autres, comme des moutons par l'averse; et, sous une même couverture étalée, confondaient leur désarroi, et les tremoli de leurs jambes.

Ce fut une belle tempête.

La foudre sans relâche pétaradait aux nuées, tombait sur la montagne qui la renvoyait à la mer, et tous les échos de la terre et de l'eau, multipliant et grossissant les ondes sonores, se miraient à hurler la fin du monde.

Comme des fils d'acier sans mesure, la pluie rayait l'étendue, et la rafale essoufflée, furieuse, se roulait empêtrée dans des poussières d'eau aveuglantes qui n'en finissaient plus.

L'équipage ruisselait; le cocher, cinglé à la face, perdait la vue, et les chevaux affolés renâclèrent, butés aux brancards, n'en voulant plus.

Le premier, Rigobert cria.

Un coup de tonnerre sec, immédiat après la lueur, l'avait fait bondir.

Antony l'appela poule mouillée!

—Poule, gémit l'avocat, poule, je ne sais pas.... mais mouillé, j'en suis sûr!... Sacré temps!

Patatras! brroum, boum, psssitt! boum!

La canonnade céleste ne s'arrêtait pas. Le parapluie de Théodore fut cassé net.

—Docteur, dit Florimond à Saturnin, souffre-t-on à mourir foudroyé?

—Ma foi, répliqua Saturnin, pris de mauvaise humeur, je n'en sais rien et n'en veux rien savoir; au galop, cocher, pour l'amour de Dieu!

—Facile à dire, riposta l'homme aux guides, mes chevaux sont en folie, la falaise est à pic et la mer ne rend rien....

—Nous sommes perdus, murmura Marie, regrettant Levallois-Perret.

—Des bêtises, je suis là.... grogna Antony.

Il sauta de la voiture, prit les chevaux au mors, et, droit sous la douche, il s'en fut, menant tout, bêtes et gens, le poignet ferme, le torse fier, comme un bel écuyer des légendes.

Une fois de plus, on l'admirait. "Accapareur!" grogna Théodore.

Enfin, au haut d'une côte, une auberge montra son toit hospitalier.

Une clameur de délivrance et des "Merci, mon Dieu!" saluèrent ce refuge.

L'unique robe de Marie était trempée à tordre.

On descendit en hâte et l'on riait le danger passé.

L'auberge avait mauvaise figure: un seul étage très noir, et des combles suspects.

A l'intérieur, une salle unique, des tables et des bancs de bois, et un comptoir poisseux, peu garni de bouteilles.

Aux murs, de vieilles images, racontant des bêtises. Au-dessus de la cheminée, trois fusils menaçants.

Comme personnages, avant l'arrivée des nôtres, une vieille femme décharnée, la patronne.

Sa fille, une grande diablesse, mauricaude et hardie,—puis quatre gas à moitié ivres, ayant la canaille, brûlés de soleil ainsi que des romanis et plus déguenillés que des chercheurs de pain.

Insoucieux des étrangers, ils ne bougèrent pas quand pénétra la caravane.

Ni l'hôtesse, ni sa fille ne montrèrent plus de bonne grâce.

Elles attendaient, l'air renfrogné.

—Jolie baraque.... commença Saturnin.

—Il n'y pleut pas, c'est quelque chose, objectait Antony.—Mesdames, du feu, un grand feu et servez-nous ce que vous avez à boire et à manger,—tout ce que vous avez....

En parlant, il jetait une pièce d'or qui sonna clair sur le zinc comptoir. Aussitôt, les quatre dépenaillés tournèrent la tête; déjà les deux femmes se précipitaient, piaillant dans un patois sonore des phrases volubilisées qu'on peut traduire ainsi:

—Hé! mes pauvres messieurs, ma bonne dame, nous n'avons pas grand choix, mais tout est à vous; du feu, de suite.... les temps sont durs.... et vivre est cher.... et l'homme est mort....

L'homme? Ce devait être le mari de la vieille. Personne n'insista. En un clin d'œil, des fagots s'embrasèrent, égayant la salle obscure, et sur une des tables disjointes et boiteuses, un repas s'improvisait: du jambon de Bayonne et du saucisson d'Arles, du pain d'orge et du vin noir.

Au dehors, il ventait, tonnait, grêlait toujours.

Marie s'approcha de la cheminée flambante.

Elle grelottait dans sa pauvre robe d'étoffe légère, transpercée, imprégnée d'eau.

Elle tendit ses deux mains pâles sur les flammes, et, traversées par la lueur ardente, ces mains parurent roses, avec du sang vif entre les doigts unis et sous les ongles.

—Elle gèle, remarqua Saturnin; il faut qu'elle change de vêtements..... Comment faire?

—Empruntons, achetons un costume à ces femmes, proposa Rigobert.... Quand ses vêtements seront secs, elle les reprendra.

L'idée fut trouvée bonne et de suite acceptée.

Aussitôt, à l'écart, un marché intervint entre la vieille hôtesse, sa fille, et Rigobert: comme toujours l'argent eut raison.

Mais au premier mot, Marie refusa net. Elle avait ses idées, elle aussi.

L'artificieux Rigobert, après tous,—cousin Florimond lui-même avait échoué,—s'efforça de la convaincre:

—Voyons, mademoiselle, à la guerre comme à la guerre, nous sommes dans la montagne et non pas faubourg Saint-Germain, et la Méditerranée est plus grande que le ruisseau de la rue du Bac. Autres temps, autres mœurs;—autres lieux, autres façons, quoi! Ces braves femmes ont pitié de votre état, qui est en effet pitoyable; vous [illegible] à une gouttière; elles offrent des habits secs; pourquoi les refuser? [illegible] Paris, pardieu, vous n'auriez [illegible] dans votre garde-robe, mais en voyage, ici, partie comme vous la fîtes, à l'improviste, on prend ce que l'on trouve, et malgré des allures de duchesse, on accepte des nippes de truande. J'irai plus loin: pourquoi, par un refus hautain, blesser ces cœurs honnêtes? Allons, un bon mouvement.—Soyez charitable, acceptez leur charité.

Marie réfléchit,—l'amour-propre chatouillé,—et consentit enfin.

Elle gravit, derrière la fille mauricaude, un escalier-échelle, et s'en fut, à l'autre étage, se déguiser en Toulonnaise.

Quand elle reparut, les cinq Dubois et les quatre gueux s'exclamèrent à l'unisson.

En ce costume bigarré, rouge et bleu, [illegible] de blanc, piqué de noir, sous la chemise de toile fine, raide et forte, la Parisienne [illegible], à la nuque dorée, aux yeux sombres, se dégageait [illegible] rable, ici ou là, défiant les avatars, proclamant l'irrésistible beauté de la femme, raison d'être des mondes.

Et la vieille, elle-même, admirative, joignit les mains, criant: "La Madona!"

Du sang aux joues, le regard orgueilleux, la jeune fille avait au foyer où croisaient des troncs d'oliviers, sous l'escalade des flammes. L'adoration ambiante la ravissait, lui chauffait le cœur; pourtant elle n'aimait que Didier.... oui, certes;—mais, avant tout, elle était femme.

A présent, plus que jamais, pour elle, Théodore eût donné ses sacs bourrés d'écus; Florimond, sa lyre; Rigobert, sa barbe et sa conscience; Saturnin, sa santé; Antony, sa vigueur; et, sur un ordre de ses yeux, les quatre loqueteux eussent mis couteaux au clair, prêts à saigner devant elle, et sans espérer plus.

Le repas d'aventure fut bref; le ciel s'éclaircissait.

Marie demandait à continuer sa route, et ce qu'elle voulait était voulu par tous.

Ses habits de ville n'étaient pas secs; elle garderait ceux-là jusqu'à Toulon. Voilà tout.

Les chevaux bouchonnés furent réintégrés aux brancards.

On repartait.

Il était cinq heures.

Avant peu le crépuscule allait semer sa cendre.

Dans les allées et venues, dans le désordre du départ, personne n'observa Théodore; Théodore cependant menait de singulières allures et témoignait une inquiétante agitation.

Depuis une heure, il avait une idée, son idée: et il se battait avec elle, tantôt en avant pour, tantôt la chevauchant. Théodore devenait, par amour, romanesque, dramaturge et metteur en scène.

Il avait remarqué, (la remarque était facile), que ni Saturnin, avec toute sa science, son aimable prestance et ses soins empressés,—ni Rigobert, avec ses six accents, sa belle barbe et sa bonne opinion personnelle,—que ni Florimond, avec la surabondance lyrique de ses passionnelles et déclamatoires effusions,—que ni lui-même, Théodore, [illegible] tintement d'or [illegible] respectable [illegible] —ne parvenaient [illegible] une seconde, l'attention [illegible]. Un seul y réussissait; et souvent, et cet unique, ce dahlia bleu, ce merle blanc, c'était Antony.

Par sa force physique et son courage brutal, il triomphait; et bien certainement, si Didier n'existait pas, Marie inventerait Antony.

Or donc le bourgeois dans son âme avait résolu qu'à la première alerte il se montrerait robuste et vaillant.... Mais quand cette alerte? puis enfin, n'était-il pas plus prudent de préparer l'affaire pour être très assuré d'y jouer le beau rôle, sans risquer un horion?

C'est pourquoi, tortueux, Théodore se glissait insidieusement dans la camaraderie des quatre drôles attablés aussi dans l'hôtellerie [illegible]; à table, il leur offrit les restes des assiettes, les fonds de bouteille et de l'eau de vie, puis, au dessert, des cigares.

Les sauvages tendaient la main, agrippaient au vol et grognaient de plaisir pour tout remerciement.

Comme on attelait la berline, le bourgeois, de manière sournoise, s'approcha d'eux.

Et parlant au plus grand, très vite, très bas:

—Voulez-vous gagner vingt francs chacun?

Ils répondirent par un hurlement significatif.

—Comment? dit le chef par la taille, le seul qui parlât à peu près le français.

—Ecoutez: dans une heure d'ici, nuit tombante, vous nous barrerez la route, un peu avant Bandel; vous attaquerez notre berline; ne craignez rien, à nous cinq nous n'avons pas un sabre de bois, pas un pistolet de paille. Je serai à la place d'arrière; je sauterai à terre....

(A cette phrase du gros homme, les quatre pelés sourirent.)

—Je vous chargerai, la canne haute, distribuant les coups d'estoc et de taille, roses et moulinets,—et vous fuirez devant moi, en criant: "C'est le diable! c'est le diable!"

—Entendu.

—Voici l'argent. Vous avez bien compris?

—Absolument.

Théodore, d'un air dégagé, pivota sur les talons et s'en fut retrouver ses compagnons installés déjà dans le break.

Naturellement sa place restait vide en *arrière*.

Il sourit aux va-nu-pieds d'un air malin, complice et supérieur,—et l'équipage au petit trot roulait sur la corniche.

Aussitôt les maraudeurs de l'auberge se mirent à courir et, sous bois, par les côtés de la route, suivirent de près l'équipage qu'ils devaient attaquer, puis, rapidement, le dépassèrent.

Théodore songeait: "Enfoncé l'Antony, après cela Marie me regardera peut-être."

Hélas!

Imprudent voyageur, celui qui va raconter, dans les auberges louches, à de francs coquins, meurt-de-soif, meurt-de-faim—en leur montrant de l'or—que la caravane est désarmée.

Théodore avait recommandé une *figuration* et, sans qu'il s'en doutât, on avait *une réalité*.

CHAPITRE VIII.

OU LA COMÉDIE TOURNE AU DRAME.—THÉODORE RENONCE A LUTTER AVEC ANTONY.—UNE PARTIE D'ÉCARTÉ.—APRÈS LES VOLEURS, LA POLICE.

Bien avant la voiture des Cinq, les quatre vagabonds, toujours courant, arrivaient à deux lieues de Bandel.

Là, le chemin s'encaisse; [illegible] montagne boisée, touffue, [illegible] pente, énigmatique, de [illegible] rembial armé d'épines, [illegible] derrière, la falaise, à pic sur [illegible].

Ils s'arrêtèrent. Et l'un d'eux commença dans son patois guttural:

—Es estonnan, los bourjeouès; [illegible] ce d'armé; an d'argén.... la fenna es poulida;.... anan dansa!) (Etonnant, le bourgeois; ils n'ont pas d'armes; ils ont de l'argent.... la femme est belle;.... on va danser!)

—Risquan pas res, répliquait un autre; s'ace vira [illegible] farça décoummandado. (Rien à craindre; si cela tourne mal, nous raconterons que c'est une farce commandée.)

—Aco pou pas mâgo vira; [illegible] (Cela ne peut pas tourner mal; ils sont cinq, nous sommes quatre. Chacun de nous vaut les cinq)....

—[illegible] (Il y en a qui paraît solide.)

—Ah! bah! de Parisiens!...... Aco a péu [illegible] (Peuh! des Parisiens!.... Ça a peur de salir ses manchettes....)

Un roulement lointain s'avançait sur la route.

—Attentioun, pitchoun! — et comme d'oudinari, toutis à la fès, proun vite, proun fort, [illegible] (Attention, fils! — et, comme d'habitude, tous à la fois, très vite, très fort, sans bruit...... le moins de sang possible.... faire taire ceux qui crient, rien de plus d'elle, pas un cheveu!)

Le bruit des chevaux et des roues arrivait distinct, avertisseur.

—Tchout! rintren dins l'oumbra! (Chut! entrons dans l'ombre!)

La nuit tombait, très molle, très douce, bleu sombre, avec des semis d'or d'étoiles prodiguées.

La terre, à bout de forces, se reposait après l'orage, et le ciel se repentait.

Sur la côte abrupte montait péniblement la voiture chargée, au pas lourd des chevaux demi-fourbus, et parmi les voyageurs un grand silence était convenu; un chacun suivait sa pensée vagabonde.

Seul, par instant, trépignait Théodore, dans l'attente de l'événement par lui préparé.

La lune se leva dans un brouillard vaporeux; les coucous [illegible] et les escarbeaux amers [illegible] chantait; et toute la [illegible] les cœurs.

C'était l'heure [illegible] où volontiers l'homme est bon, [illegible] bonté.

[illegible] de Marie, et son charme [illegible] transportait les âmes [illegible] régions meilleures où seul l'amour est dieu....

Soudain et brusquement, au travers de la route, quatre ombres menaçantes se levèrent à la fois, et un cri:

—Halte-là!

[illegible] un coup de feu.

Le cocher arrêta net, [illegible] des membres, claquant des dents.

—Enfin! murmura Théodore, et [illegible] pleine:

—Par la mort-dieu! [illegible] Canailles [illegible] vous, gentilshommes.—On va bien voir en vérité! Ou y va, canailles!

Heureusement pour le bourgeois en délire, Antony venait près derrière lui.

Car—au moment où sans défense il s'apprêtait à châtier l'insolence des manants, croyant déjà les voir lâcher pied, hurlant: C'est le diable!—il reçut sur la tête un effroyable coup de gourdin qui l'étourdit; chancelant, il étendit les bras avec la sensation absolue de voir mentir à lui la terre, puis il tomba....

—Et d'un, compta quelqu'un.

—Et de deux, tonna Antony, d'un revers, assommant le plus haut des drôles, et continuant, terrible, ses abattages vainqueurs, il chantait sur un air bien à lui:

Un et un font deux, deux et deux font quatre.
Voilà ce que c'est quand on veut se battre.

Le triomphe de sa force le rendait poète. Et Florimond fut vexé.

Le dernier des assaillants filait à toutes jambes, suivi avec peine par son ombre, en avant de la route.

Par terre, trois geignaient et saignaient.

Tout cela avait été si bref que Marie avait eu à peine le temps de crier d'épouvante.

Saturnin, Rigobert, Florimond, regardaient, hébétés.

Sous la lune, Antony releva Théodore;

—Allons, debout, vous êtes un brave tout de même. Honneur au courage malheureux!...... Grimpez dans la carriole, on vous bassinera, le docteur est là pour un coup.... Quant à ces trois fripons, cocher, au galop, passez dessus!

Alors les "trois fripons" poussèrent des lamentations pitoyables, et le moins abîmé, le chef, d'une voix encore distincte, soupira ce qui suit:

—Homme quatre fois robuste, généreux inconnu, n'achevez pas de pauvres diables; nous sommes ces malheureux de l'auberge, à la Ciotat......

Nous vous avons attaqué sur l'ordre exprès de ce gros monsieur que vous traitez de brave, et qui nous avait payés pour cela......

Que le sang répandu [illegible] sa tête retombe.... Amen!

—Hein.... qu'est-ce qu'il raconte?...

Elle est bonne, celle-là! Théodore, réponds, on vous en prie, mon garçon, rugit Antony, secouant le bourgeois.

Théodore balbutia:

—Je ne les avais pas payés pour m'assommer peut-être.....

Et il s'évanouit dans les bras de Rigobert.

—On s'expliquera plus loin, mais c'est louche.—gronda l'hercule.—Vous, payés ou non, décampez vite, les gueux, ou, vrai, le nez me gratte, et j'y vais un peu rouge.... Tirez vos grègues.... allez crever ailleurs, mais qu'on ne vous revoie plus!

La voiture reprit sa route.

Marie tremblait toujours; Rigobert était jaune, Florimond était vert, et Saturnin dissimulait son émoi dans une dépense exagérée de soins sur l'atterré Théodore

Antony grogna,

—Laissez ce mannequin, je vais le manipuler, moi, il se réveillera; il a des choses à nous dire....

Par enchantement, le plus gros des Dubois revint à lui, ouvrit les yeux, et ses yeux angoissés imploraient Antony.

—Assis, commanda celui-ci; nous donc! et maintenant, contez-nous un peu pourquoi ce guet-apens par vous organisé? Vite, au trot! Jouez de la langue!

Théodore soupira trois fois, promena des regards fous sur l'assemblée attentive, puis, enfin, larmoya:

—Mademoiselle, et vous, messieurs, (je n'ose plus dire: cousins!) En tous temps, la vanité perdit le monde, hélas! et moi aussi.

Les exploits de notre noble Antony,—et tous nous sommes fiers qu'il s'appelle Dubois comme nous,—son invincible valeur, sa force omnipotente, ses succès, en un mot, m'empêchaient de dormir.

Fier! plus loin; j'avais cru remarquer que, seul entre nous tous, par sa belliqueuse nature, il avait su s'attirer des regards moins impitoyables de l'ange de nos réunions....

Comme Marie, défendez-moi. C'est pour vous plaire un peu, que j'ai voulu jouer, sans risques, avais-je cru,—les Antony, les Hercule, les héros....

J'ai dit à ces gens de malheur, à ces coupe-jarrets sans foi:

—Simulez une attaque et fuyez devant moi."

Hélas encore! ils n'ont pas fui à mon approche, ils m'ont rossé, et sans Antony, j'étais mort et vous dévalisés.

Pardonnez-moi, Marie, je suis à vos genoux;—pardonnez-moi, Antony, vous êtes trop vengé;—pardonnez-moi, messieurs, car je suis plein de remords.... et de courbatures.

Cet aveu si franc, si sincère, désarma l'assistance.

Piétiner un homme à terre eût été malséant.

Antony, l'homme important, consulta l'entourage d'un coup d'œil, et prononça le verdict, verdict affectueux et débonnaire:

—Théodore, tu n'es qu'une vieille bête; n'en parlons plus; mais, tu sais, ne t'avise pas de recommencer!

—Oh! oui, c'est cela! tutoie-moi, Antony! exclama le bourgeois dans un élan de tout l'être, avec la voix trémulée des émotions puissantes.

C'est ainsi que finit cette surprenante histoire.

A Toulon, ils parvinrent sans plus d'encombres.

Ils descendirent à l'hôtel de la *Carotte d'or*, au milieu de la nuit.

Dès le lendemain matin, sur l'ordre de Marie, tous durent se mettre à la poursuite du fantastique et imaginaire Didier. Pour elle dans son costume bigarré elle n'osait sortir, et ses vêtements parisiens exigeaient de sérieuses retouches.

Il lui fallut donc s'en rapporter aux autres.

[illegible]

Ils ne le trouvèrent pas naturellement, mais ils trouvèrent autre chose.

L'accoutrement de Marie étonna les gens de l'hôtel; ils la prirent pour une fille du pays, et bientôt la légende se répandit au dehors de l'enlèvement et de la séquestration d'une très jeune Provençale par cinq Parisiens éhontés.

Enlèvement, rapt, réclusion, violence; il n'y avait pas à en douter, car "la pauvre" pleurait ses yeux le jour durant, mais n'osait se plaindre, pas moins, sous des menaces, bien sûr.

Des groupes se formaient sur la place, discutant la conduite à suivre.... prévenir la police; il le fallait; mais l'administration est lente; faire échapper l'enfant, tout de suite, c'était mieux. D'obstacles, il n'en est point quand on fait pour le bien; donc.... allons-y.....

Ainsi murmurait le bon peuple, mais personne ne bougeait.

—Té, nul commence?

Té, nul ne commençait. [illegible]

Pour la cause de Dieu même, il n'aurait pas fait plus, craignant tout, et le reste.

Mais les groupes [illegible] dense et pérorant plus fort.

Il fait si bon, en plein air, quand vient le soir, là-bas.

Le fait est que Marie, au bout de deux jours,—découragée par les rapports de ses policiers volontaires (oh! perfidie!), demeurait immuablement triste, et ne répondait plus.

Didier était perdu pour elle.

Invisible à Toulon comme à Marseille, inconnu dans les auberges, [illegible] dans les rues, où le chercher désormais?

Elle demeurait à l'hôtel, [illegible] dans sa chambre, [illegible] la tête, sitôt qu'elle réfléchissait à sa situation......

Pendant ces heures de tristesse, les Cinq, [illegible] la ville, cherchaient Didier, [illegible] persistant, sans résultat......

[illegible] ce qu'ils se donnaient de mal!...

A la vérité, ils se retrouvaient tout simplement à un café désigné et jouaient au piquet. Ils avaient constitué une cagnotte, dont la somme devait servir à acheter tout ce qui manquait à Marie.

De plus, un prix de quatre cents francs (cent francs chacun) était promis à celui qui trouverait le moyen de faire accepter ce cadeau, car c'était là que gisait la difficulté.

Fière en diable, la petite!...

—Mais pas de connaissance de [illegible], ajoutait Rigobert avec malice, [illegible] c'est par là qu'on peut tout atteindre.

[illegible] nous, hommes d'esprit!

Il n'avait besoin [illegible] que Florimond [illegible] n'avait pu trouver, [illegible] qui donc trouverait?

[illegible]

Une après-midi, Marie, [illegible] de ville, [illegible] décida à sortir [illegible] des Dubois.